

Dossier de Presse

Festival ImaJn'ère

Douzième édition

13 & 14 mai 2023

ANGERS



imaJn'ère

SOMMAIRE

1

IMAJN'ÈRE : L'ASSOCIATION

Notre histoire - Le bureau - Activités hors salon - Nos chiffres

5

IMAJN'ÈRE : LE SALON

Pourquoi ce salon ? - Invité.e.s - Programme - Accès et partenaires - Anthologie

14

LE PRIX AYERDHAL

Qu'est-ce que ce prix ? - Le lauréat 2023 : Philippe Caza - Le trophée

17

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Contacts - Les partenaires - Couverture presse

Notre histoire



Au commencement, -on va dire en l'an 2007 pour fixer les idées- il y avait Phénomène J, le bouquiniste incontournable de la région Ouest (et plus si affinités), où se retrouvaient de manière informelle les passionné(e)s de littérature populaire.

En juin 2009, ce petit monde se mit à chroniquer à tour de bras dans le fanzine « La tête en l'ère » et « La tête en noir », pour partager leurs passions.

Puis, de grands projets émergeant de ces cerveaux féconds, vint la création de l'association ImaJn'ère, le 30 octobre 2010.

Le but de cette association est de **promouvoir la littérature dite populaire** par tous les moyens à sa disposition : fanzines gratuits, éditions de livres, émissions de radio, chroniques internet, conférences, expositions et festivals. Le but est de créer le lien entre les personnes, de sortir le « mauvais genre » de son ghetto, de créer des ponts vers toute la littérature, d'ouvrir de nouveaux horizons.

De manière générale, nous appellerons littérature populaire, tous les genres qui ne rentrent pas dans le cadre de la littérature « traditionnelle » : science-fiction, fantastique, fantasy, polar, thriller, horreur, espionnage, aventure, western, sentimental, sans oublier la BD, le comics américain et le manga. Nos liens avec le cinéma sont bien évidemment très forts.

Le bureau

Sociétaire est une fonction bien particulière à l'association. La cooptation est le seul moyen de le devenir, ensuite il faut participer au banquet d'introduction orné d'un nez rouge de clown avec un projet, un an d'essai et un vote de tous les sociétaires présents. Vous voilà devenu **sociétaire**, c'est-à-dire, bénévole, corvéable à merci et en plus on paye tout : les repas, la cotisation, etc...

Antoine, Fantomette, Carmen, Francisco, Justine, Julien, Isabelle, Marie-Charlotte, Denis, Elodie, Théo, Martine, Sylvie-Jeanne, Jacques et bien d'autres sont les briques sur lesquelles s'est construite cette association qui garde deux fondateurs dans l'équipe, Patrice « l'ancien trésorier », Jean-Hugues « l'ancien président », puis Pierre-Marie, « le président » arrivé la deuxième année dans l'équipe, Romuald « le marathonien pour payer les auteurs » arrivé peu de temps après, Mathieu « le graphiste » secrétaire, Romain « l'érudit animateur radio et jeu », Sébastien « livre-jeu », et les premiers sociétaires non issus de Phénomène J, Karine « Merci » la trésorière, et Manon « la doctorante bientôt Docteur » communication.

Oui, juste **huit personnes** pour faire tourner toutes les activités de l'association avec pour point d'orgue le festival annuel soutenu par une cohorte de bénévoles.



Activités hors salon

- Le festival Dice Hard : festival de jeux de plateau et de jeux de rôles coorganisé par la Chaumière du bout des rêves avec des créateurs de jeu et de nombreuses parties gratuites.
- La participation à l'Angers Geek Fest, avec des invités en dédicaces et l'organisation d'une table ronde.
- Une émission de radio bimensuelle sur Radio G qui fête sa **200^{ème}** !
- Un site internet, où l'on retrouve tous les fanzines de l'association.
- Intervention dans les médiathèques : tables rondes, conférences, sélection achats, etc.
- Séances de dédicaces chez les partenaires (Librairie Richer, ...).
- Interventions en milieu pédagogiques.



Nos chiffres



20

émissions par ans
sur Radio G!

230

chroniques
en ligne sur
notre site



(**20**
chroniqueurs)



14

anthologies publiées

2,2K

followers sur facebook



960

nouvelles amateurs reçues et
jugées dont 72 éditées

11

salons de littérature organisés
depuis 2011 à Angers



Le festival ImaJn'ère, pourquoi ?

ImaJn'ère propose tous les ans depuis 2011 - sauf en 2020 pour les infiniment petites raisons que l'on sait - sa convention des littératures populaires et de l'imaginaire, organisée à Angers.

Notre volonté est de dépoussiérer l'image du livre. Lecture ne s'oppose pas à moderne. La force de la littérature populaire réside dans cette qualification : elle est source de loisir et de distraction. Période moderne aidant, le « mauvais genre » gagne des lettres de noblesse. Le roman policier s'avère le reflet sociopolitique de l'époque à laquelle il a été écrit, la science-fiction prospecte le futur en posant le doigt sur des problèmes auxquels nos politiques n'ont même pas osé penser...

La littérature populaire permet avant tout de **LIRE**. Elle exploite des contrées oubliées de l'inconscient collectif, fait vivre des aventures humaines, rencontrer des êtres exceptionnels, scénarise des histoires complexes et construites avec intelligence. Elle développe **l'imagination**, notre pouvoir de construire intellectuellement des processus de réflexion introspective et extériorise notre érudition.

Vecteur d'intelligence ? Sûrement à sa façon. Le lecteur est un être actif (comparaison faite au téléspectateur), curieux et a soif de connaissances. Mais la jungle de la littérature est jonchée d'embûches dont le premier est celui du choix...

Le festival ImaJn'ère, pourquoi ?

Il existe une voie alternative indépendante, la voie du partage de l'expérience culturelle. Pour exister, elle doit être l'objet créé par des personnalités variées aux goûts éclectiques, son expression doit être libre de toute entrave.

C'est cette voie qu'ImaJn'ère explore avec la volonté de diffuser notre envie et notre plaisir. À notre plus agréable étonnement, nous rencontrons un écho très positif à ce désir.

Voici donc notre douzième festival. Une fois encore nous innovons, tant par le thème, *Double Je*, que par notre communication graphique, contrepied de tout ce qui se fait dans notre domaine aujourd'hui.

Nous serons heureux de vous accueillir dans ces magnifiques salons Curnonsky le 13 et 14 mai 2023 pour ce festival qui s'annonce, une fois encore, hors norme.



Les invité.e.s

AUTEURS & AUTRICES

Raphaël Bardas

Hélène Besse

Boris Beuzelin

Edouard Blaes

Anthony Blanchet

Jérémy Bouquin

Francis Carpentier

Stephane Chené

Julie Conseil

Sam Cornell

Emma Cornellis

Bénédicte Coudière

Thierry Crouzet

Arnaud Cuidet

Robert Darvel

Lionel Davoust

Mélanie de Coster

Jean-Laurent Del Socorro

Vincent Dionisio

Cécile Dorémus

Guy-Roger Duvert

Pierre-Paul Durastanti

Anouck Faure

Liam Fost

Isabelle Fournié

Claire Garand

Marguerite Imbert

JR Kobencroft

Anouchka Labonne

Marie Le vaillant

Pierre Léauté

Jean-Marc Ligny

Elise Loisel

Éric Lysøe

Cédric Mullet-Marquis

Jean-Hugues Opper

Benoît Patris

Stéphane Pavanelli

Aurore Payelle

Audrey Pleynet

Arnauld Pontier

Oksana & Gil Prou

Pierre Raufast

Wilfried Renaut

Bruce Holland Rogers

Corentin Ruffet

Lisa Schneider

Catherine Secq

Malone Silence

Frédéric Sirot

Marine Sivan

Ketty Steward

Lise Syven

Mathilde Trainson

Patrice Verry

Jérôme Verschuere

Gilberto Villarroel

Gauthier Wendling

Laurent Whale

Joëlle Wintrebart

ILLUSTRATEURS & ILLUSTRATRICES

Ronald Bousseau

Le Gris Bouilloir

Philippe Caza

Oksana Chilikina

Fabien Collenot

Lola Collenot

Nina Collenot

Cassandra de Delphes

Eliott Jolivet

Hugo Meunier

Nzo

Candice Roger

Rackham le Roux

Sylphia

Laure Truffandier

Jean-Mathias Xavier

Zariel

MAISONS D'ÉDITION Et ARTISAN

Arkuiris

Banquises et comètes

Gephyre

Inceptio

Le Fil et la Plume

Rebelles

Voyel

Portait : Oksana Sergeevna Chilikina

ImaJn'ère a pour coutume, depuis toujours, de défendre la culture populaire, et cet engagement pour l'art, dans toute l'étendue de sa diversité, dépasse les frontières. Il nous tient naturellement à cœur de revendiquer encore plus fort cette foi en la création lorsque cette dernière est menacée par des crises politiques ou sanitaires telles que nous avons pu les connaître ces dernières années.

Nous sommes fiers, pour cette édition, de mettre en lumière le travail de l'artiste peintre Oksana Sergeevna Chilikina, née en Ukraine en 1980 et ancienne étudiante de la Barannik Modern art gallery sous la direction de Lilia Berezhnenka.



« À mon arrivée en France, il m'a fallu du temps avant de pouvoir récupérer. Pendant plusieurs mois, je n'ai pas pu dessiner du tout. Je n'avais rien d'autre qu'une tablette car tout mon matériel était resté en Ukraine. Je n'arrivais pas à m'apaiser, à retrouver mon calme face à tout ce qui se passait. Puis un jour ma main a attrapé le stylet et j'ai travaillé sur la tablette. Un faisceau d'idées et de sensations m'ont saisie, j'ai réalisé alors que je pouvais et voulais m'exprimer grâce à cette technologie. Ainsi, au fur et à mesure cette série est apparue, j'ai pu transcrire rapidement mes sentiments et mes émotions [...]. En créant ces images j'ai voulu traduire et évoquer au jour le jour certains événements et moments de la vie des gens ordinaires. Des gens que la guerre a arraché à leur quotidien pour les plonger soudainement et brutalement dans le rugissement des sirènes, les explosions, le sifflement menaçant des fusées sur leur tête et pour les submerger dans les flots nauséeux de la peur et de l'angoisse irrépressible de la perte d'un être cher ».

Programme

Vendredi 12 mai 2023

Interventions d'écrivains en milieu scolaire (collège, lycée)

Samedi 13 mai 2023

1er jour du salon (10h-19h)

11h - Table ronde "double langage"

avec Lionel Davoust, Pierre-Paul Durastanti et Laurent Whale, animée par Romuald Herbreteau

14h - Table ronde "Imaginaire Féminin, Imaginaire Féministe"

avec Jean-Laurent Del Socorro, Claire Garand et Joëlle Wintrebert, animée par Karine Boitel

15h - Table ronde "Ecrire pour adulte d'aujourd'hui, penser aux adultes de demain"

avec Raphael Bardas, Ketty Steward et Gilberto Villaroel, animée par Pierre-Marie Soncarrieu

16h - "Regards croisés sur Philippe Caza, une vie d'œuvres"

avec Philippe Caza, animé par Jean-Hugues Villacampa

17h - Remise du prix Ayerdhal

18h - Concert The Bleers (pop-rock)

Programme

Dimanche 14 mai 2023 2ème jour du salon (10h-18h)

14h30 > 17h00 - A la médiathèque Toussaint (Angers) :

Initiation aux escape Box et escape book avec Gauthier Wendling

- Escape Box Risk pour 4 joueurs,
- Escape Book Junior "Icare et le labyrinthe de l'impossible"
- Escape Book ado-adulte "Piège arctique" et "Hôtel mortel"
- livre dont vous êtes le héros jeunesse "Minecraft, échappe-toi : En mode survie"
- albums Vivez l'Aventure "Le Dragon et le Mont Brûlesang" et "L'Atlantide aux 100 pièges"

Initiation au jeu de rôle avec Arnaud Cuidet.

Titre du jeu : Metal Adventures

Genre : Science-fiction (space opera)

Nombre de joueurs : 4-6

Âge des joueurs : 12+

Initiation au jeu de rôle avec Jérôme Verschueren

Titre du jeu : 2012 Extinction

Genre : action/catastrophe

Nombre de joueurs : 4-6

Âge des joueurs : 16+

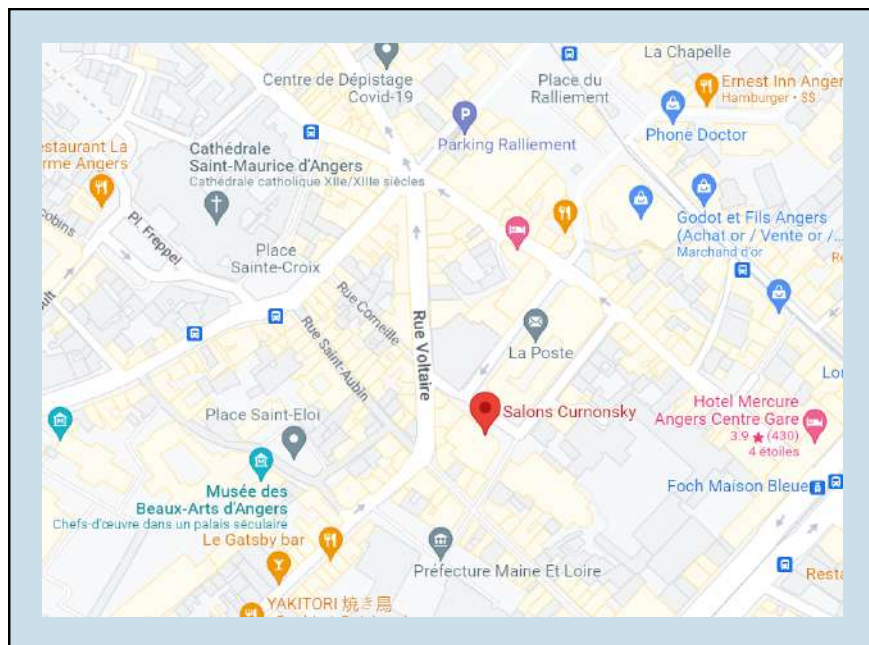
Lundi 15 mai 2023

17h30 - Table ronde " La science fiction et les sciences juridiques au secours de l'environnement"

avec Anouck Faure, Pierre Jousseau, Jean-Marc Ligny et Tiphaine Rich, animée par Manon Tardy dans les locaux de l'Université Catholique de l'Ouest

Accès

Le salon se tiendra aux Salons Curnonsky, 6 place Maurice Sailland, ANGERS. Espace accessible aux PMR.



Foch Maison Bleue



Foch Maison Bleue
Alsace



Rochefoucauld (gratuit)
Ralliement (payant)

Partenaires du salon



L'anthologie

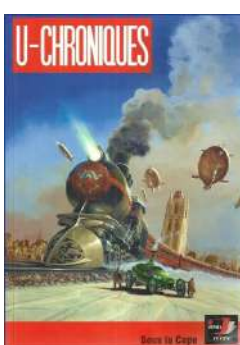
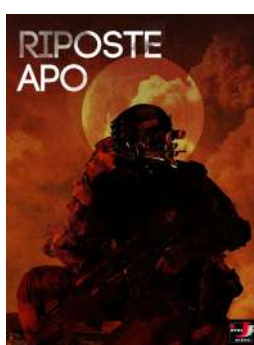
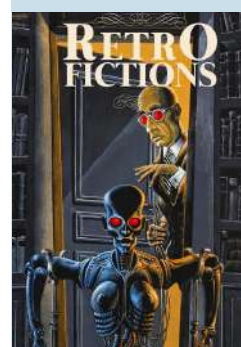
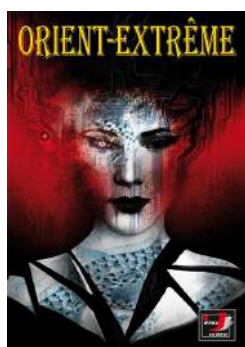
L'anthologie thématique est une tradition datant de la première année d'Imaginère. Elle regroupe les nouvelles de professionnels, illustrées pour chacune d'entre elles.

Dès la seconde année nous avons ouvert la possibilité à des écrivains amateurs d'avoir leurs textes publiés dans l'anthologie au travers d'un concours.

Le concours est ouvert à tous sous la condition de ne pas avoir eu un texte publié par une autre maison d'édition. Les modalités de participation sont décrites sur le site de l'association : www.imaginere.fr

Les jury SFFF et polar peuvent choisir jusqu'à trois nouvelles par genre en fonction de la qualité de celles-ci. En fonction des thématiques, il nous est arrivé de recevoir jusqu'à 150 nouvelles à départager.

Cette année 2023, le thème choisi est : **Double Je**. Les lauréat.e.s de cette année sont qualifié.e.s dans le sommaire.



L'anthologie 2023

Sommaire

La couverture est illustrée par Candice ROGER

Pierre-Marie SONCARRIEU - Préface

Julia RICHARD - La mort ne change rien

Philippe CAZA - Désossé

Patrick UGEN - Des corbeaux et un renard (lauréat Polar)

Sébastien VERDIER - Neuf-mille témoins (lauréat Polar)

Andréa PANDOLFI - Le leurre (lauréat Polar)

Thomas VILLANI - Le maître de Deux (lauréat SFFF)

Clémentine M. CHARLES - Molosses (lauréat SFFF)

Cédric MURPHY - La mémoire des masques (lauréat SFFF)

Thierry CROUZET - L'effondrement de la fonction d'onde

Francis CARPENTIER - Supère-Noël

Benoit PATRIS - Plus bas que l'enfer

Jérémy BOUQUIN - Le nain qui parlait aux morts

Arnaud CUIDET - Nouvelle vie

J. VERSCHUEREN & R. DARVEL - Moi autre

Audrey PLEynet - Diapason

Pierre LEAUTE - Reverend Cole'extasis

Gilberto VILLAROEL - Le nouveau monde

Laurent WHALE - La chatte de Bukowski

Wilfried RENAUT - Mnémothèque



Le prix Ayerdhal

Projet dont nous rêvions depuis la création de l'association, le prix Ayerdhal voit le jour en 2020. Le nom de ce prix est un hommage à Yal Ayerdhal, icône des littératures populaires (SFFF, polar) avec l'accord de sa compagne et complice Sara Doke.

Le prix Ayerdhal a pour ambition de récompenser une actrice ou un acteur du milieu pour son implication, quelle qu'elle soit, dans le domaine de la littérature populaire et de sa promotion. Ce prix met également en avant les qualités humaines d'une femme ou d'un homme qui a su mettre ses compétences au service des autres.

En ce sens il symbolise la continuité du travail de Yal Ayerdhal que ce soit au travers de son écriture engagée ou son initiative en faveur des autrices et auteurs au travers du collectif « Le droit du serf ».

A ce titre il a récompensé : Jean-Marc Ligny (2020), Philippe Ward (2021) et Joëlle Wintrebert (2022).

Le prix est doté d'une récompense numéraire de 1 000€. Cette dotation est rendue possible par l'action conjuguée de : la ville d'Angers, la région Pays de Loire, la librairie Richer et l'association ImaJn'ère.

Le prix Ayerdhal 2023 décerné à Philippe Caza, c'était pourtant l'évidence. D'ailleurs les ImaJn'ères ne s'y sont pas trompés puisque le vote a été unanime.



Le prix Ayerdhal Philippe Caza

Caza est l'un des plus grands illustrateurs français de science-fiction. Doté, qui plus est, d'un regard acéré d'un point de vue sociétal. Rappelons-nous des planches de sa bande dessinée des « Scènes de la vie de banlieue » ou du diptyque de ses couvertures de « Le troupeau aveugle » de John Brunner. Sans oublier son implication dans le jeu de plateau « Menaces sur Ter ». **Écologiste de la première heure**, libertaire dans l'âme, grand ami d'Ayerdhal, Joëlle Wintrebert, Roland C. Wagner et tant d'autres, soit la fine fleur de la plume « engagée » de la science-fiction française. Celle qui a inspiré les Thierry Crouzet, Arnaud Cuidet et une grande majorité des membres ImaJn'ère.

Fils de pub qui s'est lancé dans l'illustration dans les années 70, Caza a fait son bonhomme de chemin passant du point d'encre à l'illustration couleur avec bonheur. Au travers de *Pilote* puis de *Métal Hurlant*, Caza a rejoint la joyeuse équipe des illustrateurs de génie de l'époque, Druillet et autres Moebius qui ont bousculé les codes de leur époque avec une inventivité créatrice qui frise la révolution avec goût.

La vague illustrations de Caza s'est tarie il y a une dizaine d'années dans l'édition « officielle » : il a choisi de partir à la retraite, ce qui ne l'a pas empêché d'illustrer dans des projets qui lui tenaient à cœur : anthologie ImaJn'ère, pochettes de disque, initiatives caritatives, etc. Son fils, Romain, a monté la maison d'édition Caza/eBook, avec pour objectif de publier des inédits et des rééditions de titres épuisés.

Enfin notre homme-orchestre s'est mis à l'écriture de nouvelles (sous l'impulsion d'un ImaJn'ère) que l'on retrouve dans diverses anthologies et a même écrit un « fix-up » (roman composé de nouvelles) au doux titre de « Ginkoo-Biloba ou chronique d'une utopie modeste » décrivant entre autres les aventures de la jolie Valentina dans une **utopie libertaire** post « grande bistouille » dans une France au climat tropical.

C'est donc une grande fierté pour nous de l'honorer de notre prix Ayerdhal.

Le prix Ayerdhal

Le trophée



Le trophée du prix Ayerdhal n'est pas juste un bel objet qu'un artiste va poser sur le manteau de sa cheminée. Il a son histoire, sa créatrice et sa symbolique.

Gabrielle Gauroy est une jeune femme sortie de l'école Boulle, la prestigieuse école d'art appliqué parisienne. Totalement étrangère à la littérature populaire, elle accepte le défi de sa réalisation, année après année car « l'idée de récompenser un auteur pour ses œuvres mais aussi le remercier pour la personne qu'il est, m'a donné envie de mettre la création au service de ces personnalités qui nous construisent et ainsi nous font évoluer ».

Au-delà de la pure démarche créatrice, Gabrielle va plus loin. Une fois la «forme» du trophée validée par les sociétaires, elle décide d'elle-même de personnaliser chaque trophée en fonction de la personne distinguée.

En 2020, c'est Jean Marc Ligny qui était récompensé. Le trophée était en noyer français, car le noyer est la mémoire du temps. Les tiges d'acier qui relient les formes pour n'en faire qu'une étaient en laiton doré. La symbolique est forte puisque le trophée était réalisé en deux exemplaires afin d'en remettre un à Sara Doke, la compagne de Yal Ayerdhal.

Toujours sur cette lancée de personnalisation, Pierre Marie avait rapporté l'anecdote du chapeau du fou dont Yal aimait signer ses livres. Il a donc été décidé d'en dessiner un qui deviendrait en quelque sorte l'identité visuelle du prix éponyme. Désormais chaque édition dispose de son chapeau du fou !

L'année d'après, ce fut Philippe Ward, l'Ariège dans le cœur et devise en poche «Arte borroka irabazi» (Jusqu'à la victoire finale), il fut décidé d'apposer la devise du lauréat sur le trophée. Il était en bois rouge à forte symbolique : le séquoia. Pour ce qui est du métal, il s'agit d'un aluminium chromé qui renvoie la lumière.

Chaque année un petit coffret était fabriqué pour le transport et nous nous sommes aperçu qu'il était dans la vitrine d'un lauréat, ce qui était au départ juste un emballage était utilisé comme présentoir ! C'est ainsi que pour récompenser Joëlle Wintrebert nous avons, en plus de sa devise « Tous pareils, tous différents, l'arc en ciel des vivants », réalisé un trophée en bois massif. Une alliance frêne (bois blanc) et cuivre ! Le frêne étant symbole d'élévation et d'apaisement.

L'association attend avec impatience de découvrir le prix pour CAZA.

Contacts | RS



contact@imajnere.com



www.imajnere.fr



[@imajnere_](https://www.instagram.com/imajnere_)



[ImaJn'ère](https://www.facebook.com/ImaJn'ère)



[ImaJn'ère Festival Angers](https://www.youtube.com/ImaJn'ère Festival Angers)

Infos utiles

Festival ImaJn'ère
13 & 14 mai 2023
Salons Curnonsky
6 place Maurice Sailland
49000 Angers



Ils nous soutiennent toute l'année !



101.5 FM

www.radio-g.fr



Littérature de l'imaginaire : une culture populaire

Ce week-end, le festival de l'Imaginaire et du polar s'est tenu aux Greniers Saint-Jean pour sa 9^e édition, regroupant une centaine d'auteurs, illustrateurs et éditeurs. Une fierté pour Pierre-Marie Soncarrieu, président de l'association ImajN'ère : « Notre ambition est d'abattre les cloisons de ce qu'on appelle le mauvais genre, qui participe d'une vraie culture populaire. SF, fantastique, fantasy, polar, BD, comix, manga : chacun a ses préférences mais en mettant ses goûts en commun, on constate des passerelles entre ces genres. »

Objectif ? Attirer de nouveaux lecteurs en mettant à l'honneur le monde souterrain et foisonnant de la microfiction. En signe fort de cette vitalité : la publication d'une

anthologie annuelle, recueil de vingt et une nouvelles illustrées, signées d'auteurs professionnels et amateurs. « Notre appel à textes parcourt le monde francophone, du Canada à l'Algérie, poursuit-il. Six auteurs angevins ont été retenus cette année sur le thème Frontières ». Une démarche saluée par Christophe Thill, un habitué des lieux. L'auteur renommé, responsable éditorial de Malpertuis, mais aussi traducteur d'une biographie de Lovecraft, maître du fantastique de l'entre-deux-guerres, abonde : « Ce salon est d'une extrême convivialité. Et c'est toi qu'on a fait la connaissance d'un illustrateur, qu'on a choisi pour des couvertures. Des projets de livres peuvent naître. » Site de l'association : imajnere.fr



Pierre-Marie Soncarrieu (à droite), président de l'association ImajN'ère organisatrice, et Christophe Thill (premier à gauche).

Le cosplay, l'art d'incarner un personnage

Christophe, alias Darky Cosplay, possède une collection de costumes extrêmement réalistes de héros de jeux vidéo, mangas et comix. Il sera présent au festival ImajN'ère, aujourd'hui, à Angers.

Rencontre

À la tête d'une collection de dix-huit costumes, Christophe, dit Darky cosplay, est l'un des cosplayers les plus inventifs dans la capitale de l'Anjou. Jeune quadragénaire originaire d'Angers (Vienne) et Angouleme depuis près de deux ans, il collectionne et fabrique ses propres costumes depuis dix ans.

À l'origine, Darky a débuté sa folle de collectionneur avec les Lego Star Wars. « J'ai été référencé auprès de Lego car j'avais la totalité des Lego de la franchise, soit 477 véhicules Star Wars. Au fil des années et des salons de passionnés, j'ai découvert l'art du cosplay. Et j'ai décidé de m'y lancer pleinement. »

Un réel travail de création

Cosplay ? Comprenez : costume + et « jouer ». Cette activité consiste à créer des costumes de personnages de mangas, de jeux vidéo et comix, et à les incarner. « Lorsque je crée le costume, ce n'est, à la base, que du papier. À l'aide d'un logiciel, je réalise des patrons, je les pise et les découpe. Ensuite, je mets de la résine côté face, et de la fibre de verre à l'intérieur. Je ponce, je passe en carrosserie et je peins », détaille Darky. Sept mois de travail. C'est le temps de création que lui a pris l'armure



Darky cosplay et son costume de Dark Vader.

de Halo, le héros d'un jeu vidéo. Quelques recherches sur internet et beaucoup de débrouille lui ont permis d'arriver à un résultat brillant et très réaliste du personnage favori de cette grande licence.

« Le cosplay n'est pas une activité qui coûte cher. Pour le costume de Halo, je n'ai dépensé que 183 € de

matières premières. Ensuite, c'est du bricolage, et de l'entraide entre cosplayers », détaille Darky.

Pourtant, parmi ses petits bijoux, le costume du héros de Marvel, Iron Man, lui a coûté 7 000 €. « C'est une somme importante, mais je suis fan de l'univers des Marvel. En plus de le porter lors des salons officiels, je

le pose sur un mannequin. Chez moi, j'ai une pièce où j'expose toutes mes armures. C'est mon petit musée », s'amuse le cosplayer.

Une prestation sportive

Certaines de ses armures pesent près de 20 kg. « C'est parfois très sportif de faire des conventions avec ce matériel sur le dos », s'amuse-t-il. Il peut même avoir besoin d'une équipe pour l'aider à endosser et ajuster son matériel, pendant près d'une heure, en fonction des personnages.

« Le cosplay, ce n'est pas juste se déguiser et rester statique », insiste Darky. C'est aussi jouer un rôle, celui du personnage que l'on incarne. Ce qui j'aime beaucoup, c'est déambuler dans les conventions. M'arrêter pour faire des photos avec les enfants et voir leurs yeux s'illuminer face à leur héros favori. Souvent, j'ai besoin de quatre heures pour traverser un salon, à cause des nombreuses personnes qui souhaitent discuter ou avoir une photo. Mais le bonheur des enfants est le plus beau des cadeaux... »

Ce dimanche 9 juin, de 10h à 19h, le festival ImajN'ère aux Greniers Saint-Jean, rue Guy-Lussac, à Angers. Entrée gratuite.

ImajN'ère fait la promo du « mauvais genre »

Tout le week-end, une cinquantaine d'auteurs et illustrateurs seront présents au grenier Saint-Jean, dans le cadre du festival. Son président revient sur les temps forts.

Trois questions à...

Pierre-Marie Soncarrieu, président de l'association ImajN'ère.

Quel est l'objectif de votre festival ?

L'association souhaite faire la promotion du « mauvais genre ». La culture populaire a longtemps été mise à l'écart et sous-estimée. À l'origine, le livre de poche a été créé pour ce genre de littérature : science-fiction, fantastique, fantasy polar et bande dessinée – de manière à ce qu'elle soit lue entre deux trains. Parallèlement à cette étiquette, c'est une des littératures les plus intellectuelles. Avec ce festival, nous permettons aux auteurs et aux amoureux de cette littérature de se retrouver.

Quels en sont les temps forts ?

Cette année, le thème de l'édition est Frontières. Autour de cette thématique, nous organisons deux tables rondes sur la problématique « Comment transcrire un lecteur dans un récit et dans des lieux qu'il ne connaissent pas ? ». Ici, le but est bien que la littérature aide à traverser les frontières.

Parmi les tétras d'affiche, nous recevons notamment un auteur de polar français, Ian Mansook, et un fabuliste américain, Bruce Holland Rogers. Mais également des illustrateurs, comme Alexandre Granger.



L'ambiance du festival sur l'édition 2018.

Le cosplay est au centre de votre festival cette année. Comment le définissez-vous ?

Le cosplay, c'est l'art d'incarner un personnage. Les participants créent leurs costumes et jouent un personnage, qu'ils apprécient. C'est bien par ailleurs partie du jury de cette compétition.

cosplay, un imminent cosplayer, et Floriane Soules, une scénariste passionnée par ce genre d'art. Elle fera par ailleurs partie du jury de cette compétition.

Samedi 8 et dimanche 9 juin, festival ImajN'ère aux Greniers Saint-Jean, place du Terre-Saint-Laurent, à Angers. Gratuit.

14 LE MOIS EN BREF

Littérature à visiter

Depuis 2011, le festival ImajN'ère réunit les fans de littérature populaire : polar, science-fiction, fantastique, fantasy et horreur alimentent cette convention dédiée à l'imaginaire. Plus qu'un salon, ImajN'ère propose des tables rondes, des jeux, concours, concert et même une soirée cinéma. Dans ses spécialités, on compte aussi l'édition d'une anthologie annuelle qui, après avoir visité les vampires, l'uchronie ou encore l'apocalypse, se tourne cette année vers les « frontières(s) ». Pour sa 9^e édition, une cinquantaine d'auteurs et illustrateurs sont au rendez-vous, dont quelques inédits comme Bruce Holland Rogers, Ian Mansook, Jean-Laurent Del Socorro ou Floriane Soules. Un festival pour lire et découvrir.

Les 8 & 9 juin
Greniers St-Jean - Angers

Cendrillon dans les jardins

Journées du patrimoine avant l'heure, Cendrillon dans les jardins des Pays de la Loire est une proposition pour découvrir une pièce de théâtre et fêter dans 15 jardins privés de la région. Du 31 mai au 30 juin, la Cie Le temps est incertain mais on joue quand même balade son Cendrillon de Joël Pommerat à travers des sites remarquables, trois parcs et jardins par département, et clôture chaque fois un après-midi consacré à la visite guidée des lieux d'accueil. Dans le Maine-et-Loire, Maulévrier (21 juin), Champocé-sur-Loire (22 juin) et St-Georges-sur-Layon (23 juin) ouvriront leurs jardins et potagers.

Du 21 au 23 juin
dans le Maine-et-Loire



Presse

Courrier de l'ouest :

- Des « Monstres cachés » au festival ImajN'ère 2018

Ouest-France :

- Aujourd'hui, la littérature de genre coule à flots
- 40 auteurs de polar et science-fiction invités
- « Angers est en dehors des modes culturelles »

Angers Mag :

- Avec la convention ImajN'ère,
- Angers se met en mode Western

Présences d'esprits :

- Présence d'esprit n°90

Kit Presse

Comprend : communiqué de presse ; logos de l'association ; affiche du festival.